

**DAVID UMEMOTO
EMILY JAN
HÉLÈNE ET SON MARI**



MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Pour la première fois de notre vie tout bascule. Jusqu’à présent, les guerres, les famines, les pandémies étaient ailleurs sur la planète, mais cette fois-ci nous faisons partie des victimes. Nous avons dû tout arrêter, nous confiner. Cette pause involontaire a conduit plusieurs d’entre nous à nous questionner sur le sens de nos vies et de l’importance que nous donnons à ceux et celles qui nous entourent.

Après réflexion, nous réalisons la chance que nous avons de travailler dans un domaine si riche en rencontres, en découvertes et en créations. Représenter des artistes, monter des expositions, partager avec le public notre passion est plus qu’un gagne-pain mais une façon de se définir et de contribuer à rendre la vie plus agréable autour de nous. Pour nous, l’art de vivre c’est de vivre avec l’art, voilà ce que nous désirons le plus communiquer.

La vie semble vouloir reprendre tranquillement son cours et nous sommes heureux de pouvoir vous accueillir, égayer votre quotidien, enrichir vos réflexions et votre culture général.

Vous nous avez manqué. Plusieurs d’entre vous ont réduit leurs déplacements malgré le déconfinement. Pour tous ceux qui connaissent notre espace vous savez qu’il est très facile de maintenir la distanciation physique suggérée. Alors, n’hésitez pas à nous rendre visite, vous serez accueilli(e)s chaleureusement.

Veuillez noter qu’il n’y aura pas de vernissage. Nous restons à votre écoute si vous avez des questions.

Bien à vous,

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Our lives have been turned upside down by the Corona virus. Until now, wars, famines, and pandemics were elsewhere on the planet, but this time we are among the victims. This involuntary ‘pause’ and confinement has led many of us to question the meaning of our lives and the importance we give to those around us.

After reflection, we realize how lucky we are to work in a field so rich in encounters, discoveries and content. Representing artists, mounting exhibitions, sharing our passion with the public is more than a livelihood but a way of defining ourselves and contributing to making life more enjoyable for those around us. For us the art of living is to live with art, this is the philosophy that we aim to share.

Life wants to slowly take back it’s natural rythm, and and we are happy to be able to welcome you and brighten up your daily activities with well curated exhibitions that enrich your thoughts.

We have missed many of you due to travel restrictions, but for those of you familiar with our space, know that it is very easy to maintain the suggested physical distance. So please do not hesitate to visit us, you will be warmly welcomed.

Please note that there will be no opening reception and do not hesitate to contact the gallery if you have any questions.

Sincerely,

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Couverture / Cover : Emily Jan, *Apologue IX: Honey Creeper*, 2018, textiles, résine, soie, verdure et fausses fleurs trouvées, branche de bois flotté, pince / textiles, resin, silk, found greenery & faux flowers, driftwood branch, clamp, 35,5 x 25 x 30 cm (14 x 10 x 12 in)
Design graphique / Graphic design : Michael Patten | sept. - oct. 2020 vol. 15 n° 5 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation.
Impression / Printing : Deschamps

TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS

Du 5 septembre au 24 octobre 2020 / September 5 – October 24, 2020

David Umemoto : *Infrastructures*
Texte de David Dorais p. 04
Text by David Dorais p. 06

Emily Jan : *The World Is Bound By Secret Knots*
Texte d’Emily Jan et Marie-Hélène Lemaire p. 10
Text by Emily Jan and Marie-Hélène Lemaire p. 12

Hélène et son mari (Hélène Chouinard & Jean-Robert Drouillard) : *Les couleurs de la terre*
Texte de Marie-Pier Bocquet p. 19
Text by Liuba Gonzalez p. 20

L	M	M	J	V	S	D
F	10	10	12	12	12	F
	18	18	20	20	17	

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank :



Art Mûr. 5826, rue St-Hubert, Montréal (QC) Canada, H2S 2L7, 514 933-0711, www.artmur.com



DAVID UMEMOTO : INFRASTRUCTURES

Texte de David Dorais

Les œuvres en béton de David Umemoto se présentent comme des études sur les volumes. À la jonction de la sculpture et de l'architecture, ces pièces miniatures évoquent des bâtiments temporaires ou des monuments dressés sur des terres lointaines. Les images qui viennent à l'esprit devant ces œuvres sont multiples. Elles renvoient toutes à ce qui est archaïque et éphémère, malgré le caractère solide et moderne du médium. Apparaissent ainsi devant nos yeux des habitations rocheuses précolombiennes, des idoles des Andes ou de l'île de Pâques, des stèles rongées par les intempéries, des restes de villes modernes ayant survécu à un cataclysme, des fragments de cités babyloniennes, des établissements coloniaux ramenés à leurs fondations, des cénotaphes abandonnés au fond de la jungle...

La production des œuvres de David Umemoto suit un processus de transformation lente et silencieuse. Le travail de création cherche à imiter les cycles de la nature, cycles d'érosion et de recreation. Les contours bougent, changent. Ils se trouvent dans un état de mutation perpétuelle causé par l'action du temps et des intempéries. Les architectures naturelles offertes par les strates géologiques ou par les cristaux agissent comme des modèles.



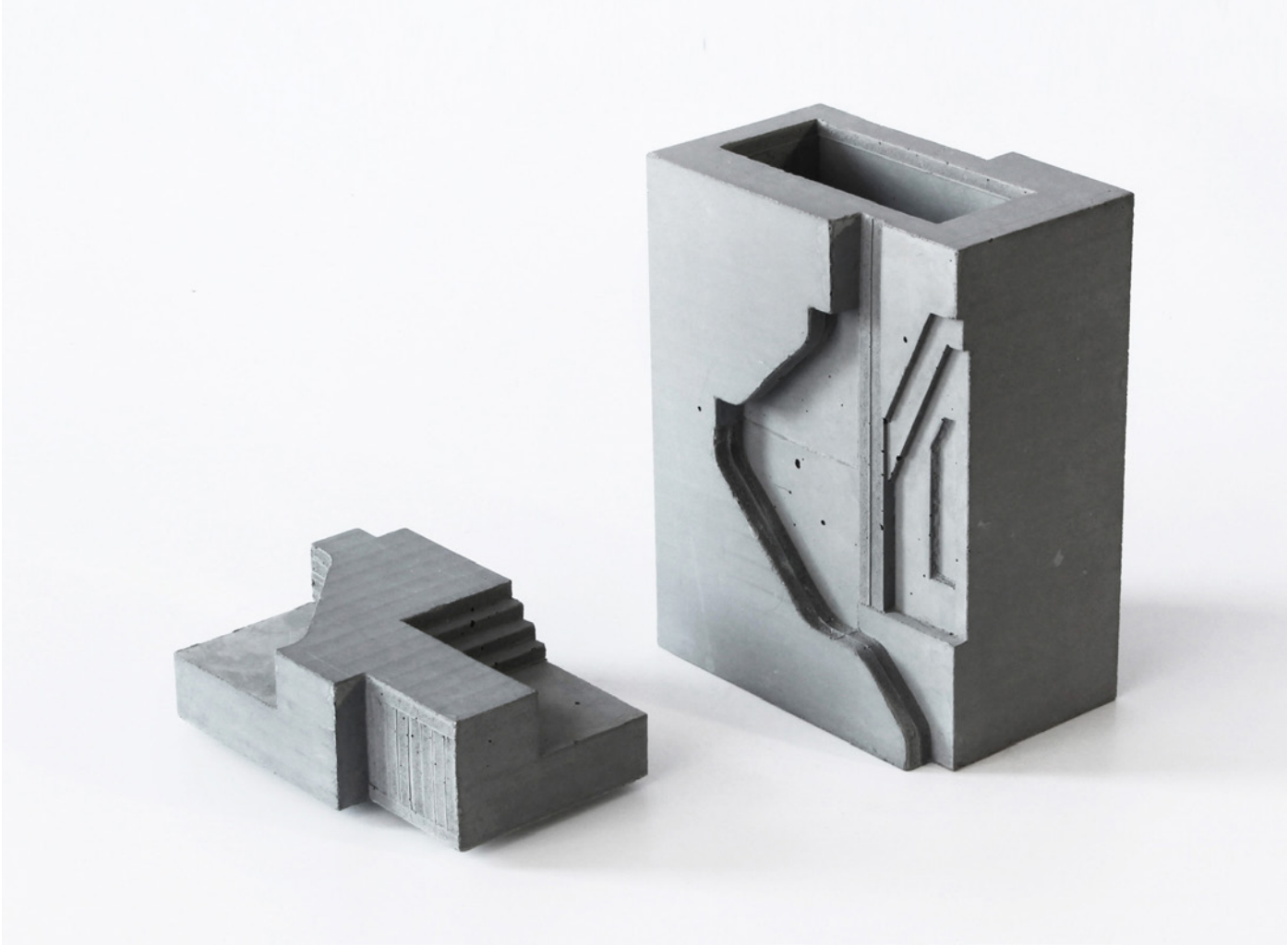
Elles inspirent la conception des moules dans lesquels le béton est coulé. Le caractère ductile et infiniment adaptatif du matériau permet de produire des objets à la fois semblables et différents. L'élaboration des œuvres est réfléchie et itérative, mais elle laisse également place à l'improvisation, à l'adaptation et à l'inspiration spontanée. Les formes créées par Umemoto s'alignent en des suites de variations combinatoires. Chaque œuvre présente un visage différent, mais ces visages appartiennent à une même lignée. Cette parenté confère une forte unité à la production d'Umemoto et permet d'aborder le thème de la transformation à travers la durée et la tradition.

Toutes les pièces d'Umemoto sont faites à la main, dans un désir de s'en tenir à une économie de moyens. La pression de la modernité impose à l'être humain une obligation de progrès constant, ce qui le conduit dans une course sans fin vers l'évolution technologique. En tant qu'artiste, Umemoto réagit en prenant un pas de recul. Son activité manuelle relève d'un désir d'épuration de la pratique artistique. L'esthétique et le formalisme s'allient ici à un engagement envers la simplification. Optant pour le low tech, l'artiste veut résister aux exigences du progrès. Il crée des pièces structurées et modulaires, mais qui ne se joignent jamais à la perfection les unes aux autres, résultat de leur mode de production volontairement imparfait.

L'art d'Umemoto est ancré dans l'américanité : ses créations variées s'inspirent d'un désir de fonder des établissements et de coloniser des terres vierges, où la nature risque sans cesse de reprendre ses droits. En voyant ses sculptures architecturales, on pense au complexe moderniste de Brasilia par Niemeyer, perdu dans la jungle amazonienne, ou à celui de Chandigarh par Le Corbusier, au cœur de l'Inde. Les murs qui se dressent vers nulle part, les courbes qui se heurtent à des plafonds et les escaliers qui débouchent sur le vide peuvent également faire penser aux énigmatiques Prisons du Piranèse. D'une manière ou d'une autre, il s'agit toujours d'un art où l'imagination se met au service d'une rigueur contemplative.

p. 4 David Umemoto
Déambulateur no.4, 2020
concret / concrete
30 x 30 x 30 cm (12 x 12 x 12 in)
Unique

p. 5 David Umemoto
Urne no.17, 2017
concret / concrete
28 x 10 x 10 cm (11 x 4 x 4 in)
Édition de 5 / Edition of 5



DAVID UMEMOTO: INFRASTRUCTURES

Text by David Dorais

The concrete works of David Umemoto stand as studies about volume. At the juncture of sculpture and architecture, these miniature pieces evoke temporary buildings or monuments standing on far-away lands. The images conveyed in the mind by these works are numerous. They refer to the archaic and the ephemeral, despite the solidity and the modernity of the medium. Appearing before our eyes are pre-Columbian rock dwellings, god statues from the Andes or Easter Island, steles deteriorated by rain, remnants of modern cities having survived a cataclysm, fragments of Babylonian cities, colonial settlements brought down to their foundations, cenotaphs abandoned in the jungle...

The production of David Umemoto's works follows a process of slow and silent transformation. The creative process seeks to imitate the cycles of nature, which are cycles of erosion and re-creation. Lines shift, change and are in a state of perpetual mutation due to the influence of time and weather. The natural architectures of geological strata and crystals stand as models: They inspire the design of the moulds in which the concrete is cast. The ductile and infinitely adaptive nature of the material enables the production of objects that are both similar and different. The development of the works is thoughtful and iterative yet it makes room for improvisation, adaptation, and spontaneous inspiration. The shapes created by Umemoto line up in sequences of combinatorial variations. Each work offers a different face but these faces all belong to the same lineage. This kinship gives a strong unity to Umemoto's production and allows for the exploration of the theme of transformation through time and tradition.

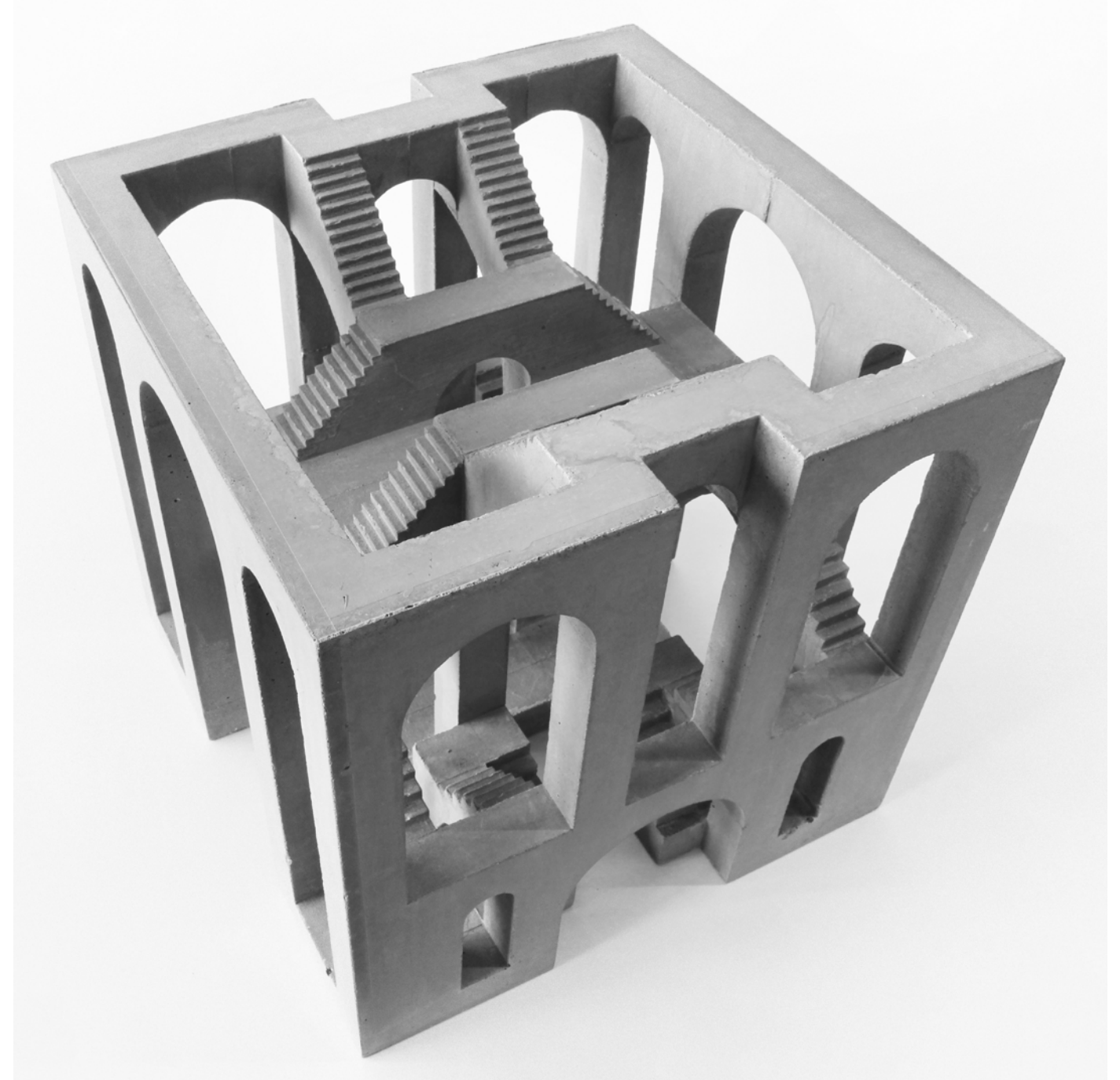
All of Umemoto's pieces are handmade, in order to respect an economy of means. The pressure of modernity imposes on man the obligation to evolve constantly, which leads him into an endless race towards technological improvement. As an artist, Umemoto chooses to react by taking a step backwards. His manual activities result from a desire to simplify artistic practice. Aesthetics and formalism are thus combined with a commitment

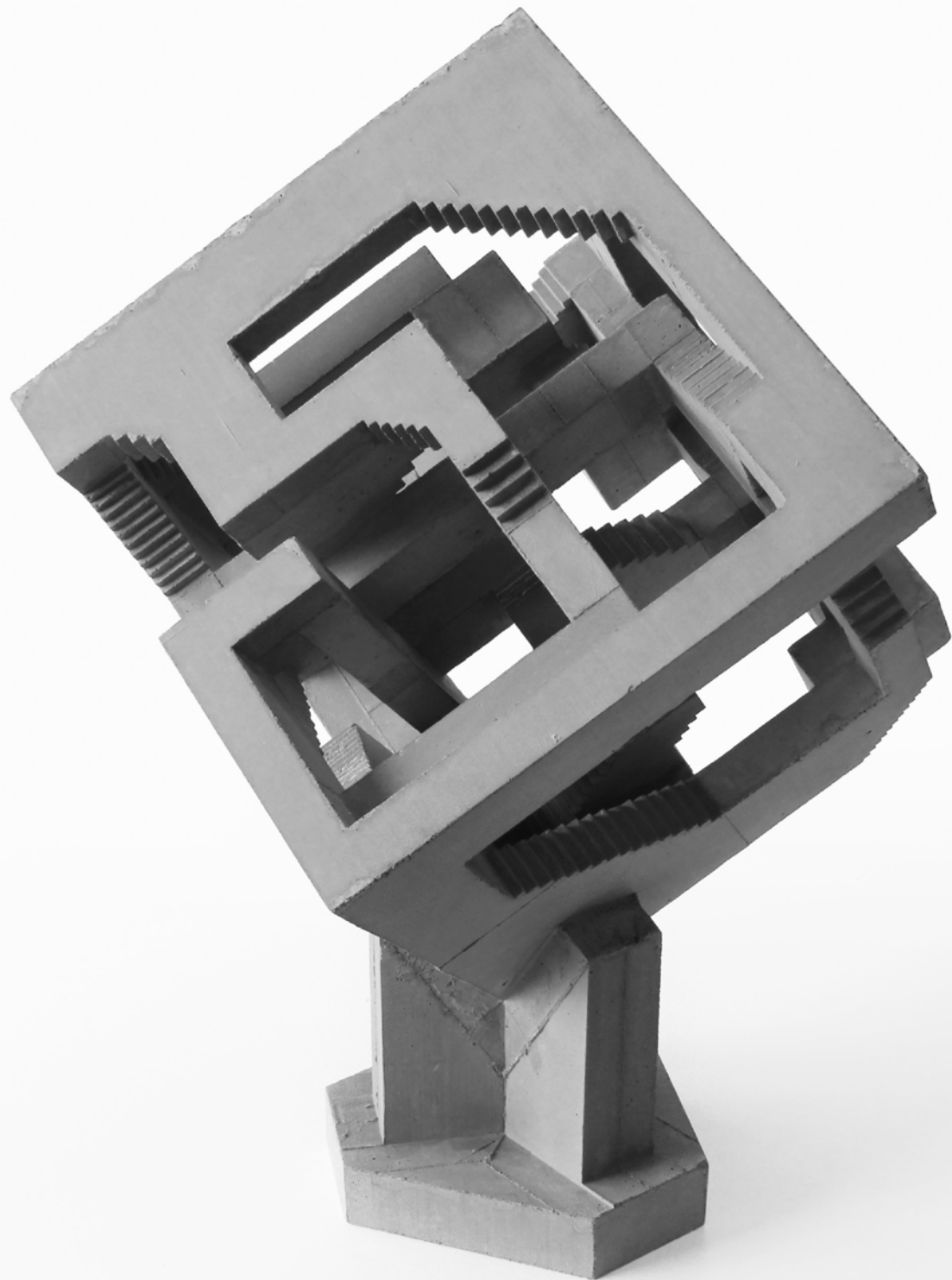
to plainness. Opting for a low-tech stance, the artist wants to resist the demands of progress. He creates structured and modular pieces but these never perfectly fit together, a result of their willingly imperfect mode of production.

Umemoto's art is rooted in Americanness: His varied creations take their impetus from a desire to start settlements and to colonize wild lands, where nature is always on the verge of resuming its rights. When one sees Umemoto's architecture sculptures, one thinks of the modernist complex of Brasilia by Niemeyer, lost in the Amazonian jungle, or of the complex of Chandigarh by Le Corbusier, in the heart of India. The walls rising towards nowhere, the curves running into ceilings, and the staircases leading into the void are reminiscent of the mysterious Prisons of Piranesi. One way or another, these are always works where imagination joins forces with a contemplative discipline.

p. 7 David Umemoto
Déambulatoire no.3, 2019
concret / concrete
30 x 30 x 30 cm (12 x 12 x 12 in)
Édition de 3 / Edition of 3

p. 8 David Umemoto
Antigravité, 2019
concret / concrete
63.5 x 41 x 41 cm (25 x 16 x 16 in)
Édition unique / Unique edition





DAVID UMEMOTO : CURRICULUM VITÆ

Né 1975 à Hamilton (ON) / Born in 1975, Hamilton, ON

Education

1998 Bachelor’s degree in Architecture,
Université Laval (QC)

Expositions individuelles / Solo exhibitions

2020 *Infrastructures*, Art Mûr, Montréal (QC)
2018 *Monuments*, Modern Shapes Gallery, Antwerp (BE)
2017 *Settlements*, Hub Melbourne & Sydney (AU)

Expositions Duo / Duo exhibitions

2019 *MC Escher X David Umemoto*, Escher in Het Paleis,
The Hague (NL)
2019 *Solid State*, David Umemoto / Harry Morgan,
Modern Shapes Gallery, Antwerp (BE)

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

2020 *Conversations*, Éditions du côté, Biarritz (FR)
2020 *Design Brussels*, Area 42, Brussels (BE)
2019 *Monostori művésztelep*, Parthenon-Friz Terem,
Budapest (HU)
2019 *Szigetmonostor iv*, Nick Gallery, Pecs (HU)
2019 *Essentie - 100 Jaar na Bauhaus*, Zonnestraat,
Hilversum (NL)
2019 *Essentie - 100 Jaar na Bauhaus*, Dingemanshuys,
Utrecht (NL)
2019 *Mirabilia*, Antilia Gallery, Spazio Solido, Treviso (IT)
2019 *Itinerance 13 - Noir Brussels*, Art & History Museum,
Brussels (BE)
2019 *Solid State*, Modern Shapes Gallery, Antwerp (BE)
2018 *Noir & Black*, Youn Gallery, Montréal (QC)
2018 *Cast*, Wayne Art Center, Wayne (PA)
2018 *Città Invisibili*, Antilia Gallery, Gioia del Colle (IT)
2018 *Modern Suburban*, Rise Gallery, London (UK)
2018 *Volume Imaginaire*, Van Horn Gallery, Dusseldorf (DE)

2016 *Montreal X Toronto*, Chromatic ed.7, Montréal (QC)
2015 *Equinoxe*, Usine 106 U, Montréal (QC)
2015 *Elevation*, Chromatic ed.6, Montréal (QC)
2015 *YES Art*, Théâtre St-James, Montréal (QC)
2013 *La Galerie – SIDIM 2013*, Montréal (QC)
2013 *918 Letterpress Printed Ephemera Show*, Samford
University Art Galery, Birmingham (AL)
2013 *FIVE by FIVE*, Tampa Museum of Art (FL)

Residencies

2019 *Muvestelep Monostori*, Concrete art symposium,
4th edition, Szigetmonostor (HU)

Architectural projects (selected)

2009 Za’abeel Oark Tall Emblem Structure, Dubai,
Architecture competition, Coll/w Atelier Urban Face
2008 Planétarium de Montréal, Montreal, Architecture
competition, Coll/w Richard Dulude
2008 Pavillon du Canada - Shanghai, China , Coll/w. ABCP
Architecture
2007 Edmonton Entrance National Design Competition,
Canada, Architecture competition, Coll/w. Urban Face
2007 Caisse populaire de Granby, Canada, Projet lauréat -
Architecture competition, Coll/w. BBBL Architectes

Prix / Awards

2018 Selected work, Bombay Sapphire Artisan Series
Semi-Finals, La Galerie du SIDIM, Montréal (QC)
2013 Selected works, La Galerie du SIDIM, Montréal (QC)
1998 Excellence Price, Final project, Université Laval (QC)
1998 First Price, OAQ (Orders des architectes) Board
1996 Award First price « Urban design », FormZ Joint study

EMILY JAN : THE WORLD IS BOUND BY SECRET KNOTS

Texte d’Emily Jan et Marie-Hélène Lemaire

The World is Bound by Secret Knots est une installation qui est née d’une rencontre d’Emily Jan avec la biodiversité de l’Amérique du Sud équatoriale et qui, au fil du temps, s’est développée pour devenir une méditation sur la complexité et la fragilité des écosystèmes tropicaux.

Le titre de l’exposition fait référence au polymathe Athanasius Kircher, considéré comme « le phénix des savants » du XVII^e siècle, avec *The Magnetic Kingdom of Nature* (Le Royaume magnétique de la nature), 1693. Comme l’exprime le Musée de la technologie jurassique :

En fin de compte, Kircher voyait l’attraction et la répulsion magnétiques comme la lingua franca de toute création, gouvernant amitié, amour, sympathie, haine, réactions chimiques, action planétaire, héliotropisme, les plantes, les plantes médicinales et les pierres, le vent, l’hydraulique, les marées, l’harmonie musicale ; même la nature de Dieu, que Kircher considère comme « l’aimant central de l’univers ». Alors que la science se rapproche d’une théorie de champ réalisable, la compréhension philosophique intuitive de Kircher de l’interdépendance de toutes choses semble de moins en moins naïve.



À la fois histoire naturelle et invention, ce bestiaire d’êtres hybrides d’Emily Jan aborde le flou ontologique qui se produit entre plante/animal/champignon, le flou temporel entre vivre/mourir/se régénérer, et les frontières mouvantes entre le Soi et l’Autre, en combinant les espèces et les objets dans des hallucinations oniriques. La beauté délicate et profonde de cette flore et de cette faune emplit nos yeux et nos poumons de riches couleurs, avec une telle intensité, que tout à la fois, elle nourrit et saisit notre souffle. En créant ce cabinet de curiosité pour notre époque, Jan nous invite à nous engager dans une philosophie sensuelle pour réfléchir le futur de notre monde.

Un oiseau du paradis (*Apologue II*) vient à notre rencontre. Ses griffes délicates, d’un bleu lapis-lazuli, se posent sur une branche. Lapis-lazuli, pierre cristalline de la mer, du ciel, et des esprits anciens. Cet oiseau nous invite dans un paradis alternatif : non pas celui d’un Dieu lointain, éloigné et abstrait, mais plutôt un paradis qui est là, tout près de nous, avec ses magnifiques matières, textures, résonances et couleurs. Il se manifeste dans un battement d’ailes de feuilles artificielles; dans les méandres d’un serpent qui glisse sur l’écorce; dans un bouquet de tulipes et de pêches, toison d’un fourmilier; et dans le regard orangé de la pieuvre à l’heure du thé.

Emily Jan est une artiste et une écrivaine actuellement basée à Montréal. Née et élevée en Californie, elle a voyagé dans trente-cinq pays et a vécu dans quatre d’entre eux, dont l’Afrique du Sud et le Mexique. En tant que nomade, naturaliste et collectionneuse d’objets et d’expériences, elle est guidée dans son travail par un esprit d’exploration, d’affinités et de curiosité.

Texte co-rédigé par Emily Jan et Marie-Hélène Lemaire, Ph.D., à partir de textes originaux publiés lors de l’exposition *The World is Bound by Secret Knots* à la ODD Gallery du Klondike Institute of Art & Culture, à Dawson, au Yukon, du 28 juin au 31 juillet 2018.



p. 10 Emily Jan
Apologue X: Anaconda, 2018
textiles, résine, verdure et fausses fleurs trouvées, bois flotté, objet trouvé / Textiles, resin, found greenery & faux flowers, driftwood, found object
46 x 41 x 66 cm (18 x 16 x 26 in)
(sans support / without support)

p. 11 Emily Jan
The World is Bound by Secret Knots, 2016-2018.
Vue de l’installation / Installation view
ODD Gallery, Klondike Institute of Art & Culture

EMILY JAN: THE WORLD IS BOUND BY SECRET KNOTS

Text by Emily Jan and Marie-Hélène Lemaire

The World is Bound by Secret Knots is an installation that grew out of Emily Jan's encounter with the biodiversity of equatorial South America and, over time, developed into a meditation on the complexity and fragility of tropical ecosystems.

The exhibition title is a reference to the 17th century polymath Athanasius Kircher *The Magnetic Kingdom of Nature*, considered *the phoenix of the scientists*. As once expressed by the Museum of Jurassic Technology:

Ultimately, Kircher saw magnetic attraction and repulsion as the lingua franca of all creation, governing friendship, love, sympathy, hatred, chemical reactions, planetary action, heliotropic and selenotropic, plants, medicinal plants and stones, the wind, hydraulics, the tides, musical harmony; even the nature of God himself, whom Kircher deemed 'the Central Magnet of the Universe'. As Science verges on a workable unified field theory, Kircher's intuitive philosophical understanding of the interdependency of all things seems less and less naïve.



Both natural history and invention, Emily Jan's bestiary of hybrid beings addresses the ontological blur which occurs between plant/animal/fungus, the temporal blur between living/dying/regenerating, and the shifting boundaries between Self and Other by combining species and objects in hallucinatory and oneiric ways. The delicate and deep beauty of this flora and fauna fills our eyes and lungs with rich colours, with such intensity, that it both feeds and grabs our breath. By creating this cabinet of curiosity for our times, Jan invites us to engage in a sensual philosophy to reflect on the future of our world.

A Bird of Paradise (*Apologue II*) comes to meet us. Its delicate, lapis lazuli blue claws are landing on a branch. Lapis lazuli, crystalline stone of the sea, the sky, and ancient spirits. This bird invites us into an alternative paradise: not that of a distant, remote and abstract God, but rather a paradise that is there, close to us, with its magnificent materials, textures, resonances and colours. It manifests itself in the flap of a wing made out of artificial leaves; in the meandering of a snake gliding over the bark; in a bouquet of tulips and peaches, the fleece of an anteater; and in the orange gaze of an octopus at teatime.

Emily Jan is an artist and writer currently based in Montreal. Born and raised in California, she has lived and travelled in thirty-five countries and lived in four, including South Africa and Mexico. As a wanderer, naturalist, and collector of objects and experiences, she is guided in her work by the spirit of exploration, kinship, and curiosity.

Text co-written by Emily Jan and Marie-Hélène Lemaire, Ph.D., based on original texts published in conjunction with the exhibition *The World is Bound by Secret Knots* at the ODD Gallery of the Klondike Institute of Art & Culture in Dawson, Yukon, from June 28 to July 31, 2018.



p. 12 Emily Jan
Apologue III: Snail Kite, 2016-2018
Laine, roseau, silicone, résine, verdure et fausses fleurs trouvées, coquilles d'escargots trouvées, coquilles d'escargots coulées, piédestal trouvé / Wool, reed, silicone, resin, found greenery & faux flowers, found snail shells, cast snail shells, found pedestal
66 x 61 x 91,5 cm / 26 x 24 x 36 in
(sans support/without support)

p. 13 Emily Jan
Apologue VII: Chandelier, 2018
objets trouvés, résine, fausses fleurs / found objects, resin, faux flowers
30 x 61 x 101,5 cm (12 x 24 x 40 in)



p. 14 Emily Jan

Apologue I: Anteater, 2016

Laine, roseau, silicone, résine, boyau de porc,
verdure et fausses fleurs trouvées, tables
trouvées / wool, reed, silicone, resin, hog gut,
found greenery & faux flowers, found tables
122 x 61 x 134,5 cm (48 x 24 x 53 in)

Crédit photo / photo credit: Guy L'Heureux

p. 15 Emily Jan

Apologue II: Birds of Paradise, 2016

textiles, résine, verdure et fausses fleurs
trouvées, objets trouvés / textiles, resin,
found greenery & faux flowers, found objects
91,5 x 30,5 x 68,5 cm (36 x 12 x 27 in)

(sans support / without support)

EMILY JAN : CURRICULUM VITÆ

Née à 1977, Los Angeles (CA) / b. 1977, Los Angeles, CA

Education

- 2014 M.F.A Studio Arts, Fibres & Material Practices
Concordia University, Montréal (QC)
- 2009 B.F.A Painting / Drawing, with High Distinction
California College of the Arts, San Francisco (CA)
- 2000 B.A. Theatre, Speech & Dance, with Honors
Brown University, Providence (RI)

Upcoming

- 2022 *Encre Sauvage : Une méditation sur place*,
Centre d'artistes Vaste et Vague,
Carleton-sur-Mer (QC)
- 2021 *Re-Crafted: Earth-Centric Approaches to
Contemporary Craft*, Canadian Contemporary Craft
Exhibition, Bonavista Peninsula (NL)

Expositions individuelles (sélection)

Selected Solo Exhibitions

- 2020 *The World is Bound by Secret Knots*,
Art Mûr, Montréal (QC)
- 2019 *The World is Bound by Secret Knots: Apologues I – X*,
Eastern Edge Gallery, St John’s (NL)
- 2018 *The World is Bound by Secret Knots: Apologues I – X*,
ODD Gallery, Dawson City (YK)
- 2017 *After the Hunt*, Hamilton Artists Inc (ON)
- 2017 *After the Hunt*, Harcourt House, Edmonton (AB)
- 2016 *After the Hunt*, Union Gallery, Kingston (ON)
- 2015 *After the Hunt & Before the Fall*, Artcite, Windsor (ON)

Expositions Duo / Duo Exhibitions

- 2016 *In Conversation with Raymonde April and Emily Jan*,
Optica Gallery, Montréal (QC)
- 2015 *You Maniacs You Blew It Up!*, commissaire / curator:
Gillian King, PDA Projects, Ottawa, ON

- 2015 Shabnam Zeraati & Emily Jan, *future folklore*,
M.A.I. (Montréal, arts interculturels), Montréal (QC)
- 2014 Emily Jan & Tammy Salz, *falling through the mirror*,
Latitude 53, Edmonton (AB)

Expositions collectives (sélection)

Selected Group Exhibitions

- 2020 *Castaways: A Climate Action Project*,
Robert Bateman Centre, Victoria (BC)
- 2019 *WILD!*, Textile Museum of Canada, Toronto (ON)
- 2019 *CENTREPIECE*, SAMARA Contemporary,
Toronto (ON)
- 2018 *Relay: The Institute of Everyday Life FoFA Gallery*,
Montréal (QC)
- 2018 *Grow Op 2018: After the Flood*, Gladstone Hotel,
Toronto (ON)
- 2018 *Hybrid Bodies Project* (workshop exhibition II)
University of Southampton, Winchester (UK)
- 2017 *Hybrid Bodies Project* (workshop exhibition),
London Gallery West, London (UK)
- 2016 *Grandeur Nature / Life Size*, Art Mûr, Montreal (QC)
- 2016 *Show Face*, Artgang, Montréal (QC)
- 2016 Fiberarts International Triennial,
Pittsburgh Centre for the Arts (PA)

Résidencies / Residencies (À venir / Upcoming)

- 2022 Artist in Residence Centre d'artistes Vaste et Vague,
Carleton-sur-Mer (QC)
- 2021 Eastern Edge, St. John’s (NL)
- 2020 Field Trip, AGA Khan Museum, Toronto (ON)
- 2019 Union House Arts Residency, Port Union (NL)
- 2018 Artscape Gibraltar Point Residency, Toronto Island (ON)
- 2017 Elsewhere Museum, Greensboro (NC)
- 2016 Denali National Park (AK)

HÉLÈNE ET SON MARI : LES COULEURS DE LA TERRE





HÉLÈNE ET SON MARI : LES COULEURS DE LA TERRE

Texte de Marie-Pier Bocquet

Pour une première exposition en duo, Jean-Robert Drouillard et Hélène Chouinard font dialoguer leurs pratiques de sculpteur et de céramiste au sein d'un corpus développé en tandem. Si leurs spécialités disciplinaires respectives sont manifestes dans les savoir-faire que nécessitent la production des œuvres, elles se mélangent également dans des objets hybrides qui les font se rencontrer.

Résistant à une mise en opposition, les œuvres témoignent plutôt de la complicité des artistes dans la vie et dans le travail, dont l'incarnation la plus visible est un usage commun des matériaux de prédilection de l'un ou de l'autre. C'est le cas lorsque la porcelaine colorée intègre les sculptures à apparence humaine auxquelles Drouillard se consacre depuis quelques années. L'incursion d'un nouveau matériau génère alors des formes foisonnantes, composées d'un assemblage de pièces tirées de la vaste production de Chouinard. C'est que les artistes, grâce aux explorations propres à leurs pratiques d'atelier, partagent un intérêt pour le multiple, la répétition, la série, en tant que mode de création autant que de dispositif de présentation. Cette stratégie est d'ailleurs particulièrement exploitée dans la mise en exposition de plusieurs centaines de bouteilles moulées à partir d'une douzaine de modèles différents, dans une installation occupant un large pan de mur. Par son volume imposant ainsi qu'un habile usage de déclinaisons chromatiques, cet ensemble capte immédiatement l'œil. Un examen plus attentif révèle la lisse perfection des bouteilles, et nous fait prendre conscience des indéniables qualités esthétiques que la recherche de Chouinard sur la couleur confère à ces objets. Ceux-ci sont toutefois créés de façon à pouvoir être utilisés en tant que contenants à l'usage du quotidien, signe d'une préoccupation autant pour la fonction que pour la forme.

Car il émane effectivement du travail des artistes une impressionnante maestria technique : c'est celle des artisans et artisanes possédant une expertise ou un *métier*, qui permet à ces bouteilles d'être à la fois des objets artistiques et utilitaires et

à ces sculptures de reproduire si fidèlement la forme humaine que l'on pourrait s'y faire prendre. L'impression d'être en présence d'œuvres parfaitement exécutées est à peine dérangée par l'étrangeté des figures enroulées dans d'épaisses catalognes desquelles s'échappe la matière. L'apparence des personnages, plus éloignés du trompe-l'œil que ne l'ont été par le passé les œuvres de Drouillard, possède un aspect quelque peu bricolé qui n'est pas étranger à l'usage de matériaux récupérés, réorganisés, ré-exploités hors de leurs contextes d'origine. De même, quelques bouteilles brisées ou déformées, sortes de rejets attendus dans une production sérielle d'une telle ampleur, se prêtent à des inscriptions (*silence*, *lenteur*) induisant une approche contemplative. Le fait-main prend donc ici une autre forme, celle de l'expérimentation qui célèbre la transformation et l'accident pour donner lieu à de nouveaux possibles.

HÉLÈNE ET SON MARI: LES COULEURS DE LA TERRE

Text by Liuba Gonzalez

Les couleurs de la terre is the first joint exhibition by artist duo Hélène et son mari, composed of ceramist Hélène Chouinard and multidisciplinary artist Jean-Robert Drouillard. Conceived as an expression of a decade of dialoguing creative practices, the exhibition explores the formation and transmission of artisanal knowledge by presenting finely-crafted objects in a contemporary light.

Hélène Chouinard's works extend from her recent material research on clay colouring techniques. She methodically mixes two to three base pigments in various proportions, adding these directly to the clay to create a desired tone. Once molded and baked, this tone permeates the resulting object, not just its surface. Fascinated by the formal range of vessels from the mundane to the sophisticated, Chouinard reproduces everyday glass bottles by molding them in coloured porcelain. Each bottle bears a series of numbers that corresponds to the ratio of pigments used.

In their reinvention as pastel-coloured porcelain vessels, the bottles oscillate between functional handcrafted objects and items of aesthetic contemplation. The opacity of the porcelain conceals the contents of each bottle. The fine ceramic surface imitates the outline and texture of paper labels, but no printed text remains. The labels are blank: they signify that something is contained there, but not what it is. Smooth, even colour permeates each bottle and holds the eye at the level of the surface, asserting the handcrafted, sculptural quality of these objects. Armed with the knowledge that these are functional, exquisitely made vessels, the viewer is left to puzzle out what, if anything, they hold. Individually, these enigmatic bottles invite slow and close contemplation; as an ensemble they burst with colour, evoking a playful sense of abundance and wonder.

Facing a wall of Chouinard's colourful vessels are Jean-Robert Drouillard iconic anthropomorphic sculptures: three wooden figures shrouded in woven catalogue from his series *Des silhouettes emballées* (*Wrapped silhouettes*).¹ Scale imbues these figures with quasi-human presence. Here, as in Chouinard's ceramics, the artists' interest in craftsmanship is evident in the visibly hand-worked surface of the sculptures and inclusion of traditional woven textiles. The logic of the *catalogne*, which applies an artisan's skill to renew old materials, contrasts Chouinard's bottles, which recreate a familiar object in the novel material of pastel-coloured clay. Shrouded in their catalognes, Drouillard's figures invoke questions of identity and the tangible objects that shape it.

The two bodies of work are locked in a dynamic theatrical interplay. Drouillard's figures orient themselves towards Chouinard's bottles. The dialogue is gestural, but also material: the figures are gently overgrown with elements of coloured porcelain. These intrusions –by-products of the bottle casting process– burst from the figures' faces, obscuring and shaping their identities. This material symbiosis of figure and object hints at the gradual process of influence, where the ideas, values, and subtle idiosyncrasies of significant others become one's own over time. In the case of Hélène et son mari, years of living and creating together have yielded vibrant contemporary visions for fine craft's future.

1. A catalogue is a cloth made of woven scrap textiles that originated in 17th century Europe and was subsequently brought to French Canada, where it was used to make carpets and bed blankets, particularly in rural communities. Traditional catalognes are made of rags and old clothes, while commercial ones use new material.



Hélène et son mari
Sans titre / Untitled, 2019
Crédit photo / photo credit: Llamaryon

p. 22 Jean-Robert Drouillard
Mes deux Léo, 2020
Pigments, acrylique et aquarelle sur tilleul /
Pigments, acrylic and watercolour on limewood
135 x 35 x 25 cm (53 x 14 x 10 in) ch. / ea.
Crédit photo / photo credit: Mike Patten

HÉLÈNE CHOUINARD : CURRICULUM VITÆ

Née en 1968, St-Jean-Port-Joli (QC) / Born in 1968, St-Jean-Port-Joli, QC

Education

- 2011 Diplôme d'études collégiales, Techniques de métiers d'art, Céramique Cégep Limoilou, Maison des métiers d'art de Québec (QC)
- 1991 Études collégiales, Technique administrative, Finance Cégep de Ste-Foy (QC)

Expositions individuelles / Solo Exhibitions

- 2013 *Attends-moi, je reviens de BONHEUR!*, La vitrine Maison des métiers d'art de Québec (QC)

Expositions collectives / Group Exhibitions

- 2011 *Pièces à conviction*, collectif des finissants de la Maison des métiers d'art Centre Matéria, Québec
- 2009 *Pour la forme*, Galerie de passage Maison des métiers d'art de Québec (QC)

Foires d'art / Art Fairs

- 2013 *1001 Pots*, Exposition de céramique, Val-David (QC)
- 2013 *Carc'terre*, La vitrine céramique de Québec Place de l'Université-du-Québec (QC)
- 2012 *1001 Pots*, Exposition de céramique, Val-David (QC)
- 2012 *Marché de Noël*, Marché du Vieux-Port de Québec (QC)
- 2012 *Salon des chalets et maisons de campagne* Centre des congrès (QC)
- 2011 *1001 Pots*, Exposition de céramique, Val-David (QC)
- 2011 *Salon des artisans de Québec*, Espace de la relève Centre de foire (QC)
- 2010 *Carc'terre*, La vitrine céramique de Québec Place de l'Université-du-Québec (QC)
- 2009 *Carc'terre*, La vitrine céramique de Québec Place de l'Université-du-Québec (QC)
- 2008 *Carc'terre*, La vitrine céramique de Québec Place de l'Université-du-Québec (QC)



JEAN-ROBERT DROUILLARD : CURRICULUM VITÆ

Né en 1970 à Chatam (ON) / b. 1970, Chatham, ON

Education

- 2000 Technique en métier d'art (sculpture), École-atelier de sculpture de Québec, Collège de Limoilou (QC)
- 1994 Littérature québécoise et création littéraire Université Laval (QC)

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

- 2017 *Des silhouettes emballées*, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2017 *Mon coeur est un ovni en forme de Frisbee*, Musée des beaux-Arts de Sherbrooke (QC)
- 2015 *Love-Toi*, Lacerte art contemporain, Montréal (QC)
- 2014 *Quelques particules de nous dans un accélérateur...*, Musée National des Beaux Arts du Québec (QC)
- 2014 *Quelques particules de nous dans un accélérateur...*, Centre d'exposition Circa, Montréal (QC)
- 2013 *Nous étions humains*, Maison de la culture Rivière-des-prairies, Montréal (QC)

Expositions duo / Duo Exhibitions

- 2021 Hélène et son mari, *Pourquoi tant de beauté sur les ailes d'un papillon?*, Centre exposition Raymond-Lasnier, Trois-Rivières (QC)
- 2020 Hélène et son mari, *Les couleurs de la terre*, Art Mûr, Montréal (QC)

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

- 2020 *Contenir le monument(al)*, Maison de la culture, Ville de Longueuil (QC)
- 2018 *De Ferron à BGL...*, Musée National des Beaux arts du Québec (QC)
- 2018 *Fait main*, Musée National des Beaux arts du Québec (QC)
- 2017 *Sarah va mettre ça propre!*, Centre Matéria, Québec (QC)

- 2016 *Grandeur nature*, Exposition collective soulignant le 20^{ième} anniversaire, Art Mûr, Montréal (QC)
- 2015 3^{ième} foire en art actuel, L'Oeil de Poisson (QC)
- 2015 *D'autres Corps*, Galerie St-Laurent-Hill, Ottawa (ON)
- 2014 *Des hélicos sur l'Îlot Fleurie*, Manif d'art 7, Québec (QC)

Foire d'art / Art Fair

- 2016 Art Toronto, Art Mûr
- 2016 La foire d'art contemporain de Saint-Lambert, Art Mûr

Symposium , Résidencies (sélection) / Selected Symposium, Residencies

- 2016 *Sentier art3* en duo avec Hélène Chouinard
- 2012 Biennale de sculpture de St-Jean-Port-Joli (QC)

Bourses et Prix (sélection) / Selected Grants & Awards

- 2017 Bourse du CALQ (production)
- 2013 Finaliste premier prix en actuel du Musée National des Beaux arts du Québec
- 2013 Bourse du CALQ (recherche et création)
- 2012 Bourse du Conseil des arts du Canada

Art public / Public Art

- 2019 *Le voyage d'Arvida et Jerodro*, Bibliothèque Arvide, Ville de Saguenay (QC)
- 2017 *Coeur de plume*, Esplanade de la Place des Arts, Montréal (QC)
- 2017 *Le contour des conifères dans la nuit bleue, et les étoiles derrière ma tête sont dans tes yeux*, Parc Ville de Québec, Montréal (QC)
- 2017 *La vie est belle Monsieur Drouillard!*, Parc Armand-Grenier, Beauport (QC)
- 2016 *Engrander la batûre*, La Grande Ferme, Cap-Tourmente
- 2014 *Le descendant ordinaire*, Berceau du Canada, Gaspé (QC)

RELATIONS: la diaspora et la peinture

Exposition collective

Commissaire : Cheryl Sim

Jusqu'au 29 novembre 2020



LA FONDATION PHI POUR L'ART CONTEMPORAIN

451 et 465, rue Saint-Jean, Montréal (QC)

Image : Jinny Yu. Crédit photo / photo credit: Mike Patten